

5^{ème}

PRINTEMPS

DES UNIVERSITES POPULAIRES

Bruxelles

24 - 27 juin 2010



Vous avez dit **Université Populaire** ?

La rigueur de l'**Université** sans l'élitisme ? L'ancrage **Populaire** sans populisme ?

4 journées d'échange d'expériences et de partage de savoirs
sur quelques questions qui traversent notre pratique aujourd'hui.

Université populaire de Bruxelles, 26 rue de la Victoire, 1060 Bruxelles



Programme



5

ème

**PRINTEMPS
DES UNIVERSITES POPULAIRES**

Bruxelles, 24/27 juin 2010

C'est le 5^{ème} printemps, une sorte de bilan et d'anniversaire ?

Les expériences d'Universités populaires se sont multipliées et diversifiées ; certaines se définissent strictement sur les bases de l'UP de Caen ; d'autres modifient le champ de travail en fonction des promoteurs, de leurs histoires particulières, du potentiel local, ou de problématiques spécifiques. Les « nouvelles » UP constituent aujourd'hui un réseau informel d'expériences multiples.

Le risque n'est-il pas de voir l'université populaire devenir un concept « bateau » ou une « auberge espagnole » ? C'est-à-dire « récupérable » et que l'on peut vider de son sens « fondateur » ? Voir un « label protégé¹ » - certains diront « détourné » - par d'autres ?

Et si le 5^{ème} printemps était celui d'un premier bilan, d'un questionnement « critique » par rapport aux principes fondateurs ? Et si le 5^{ème} printemps permettait une réflexion approfondie dans la lignée des questions qui ont été débattues dans les printemps précédents ? Peut-être pour aboutir à une **appropriation collective de principes fondateurs partagés ?**

C'est aussi un « Printemps » à Bruxelles !

Chaque printemps s'est aussi appuyé sur les « **ressources locales** ». Au vu de notre expérience bruxelloise, formellement brève mais ancrée dans un projet de plus de 30 années, quels aspects spécifiques pourrions-nous apporter pour alimenter le débat des UP ? Là aussi quelques pistes :

- **L'interculturalité** : Notre expérience de l'interculturalité : la Région bruxelloise comporte près de 40% d'étrangers, et dans le quartier où nous nous réunirons coexistent (apprennent à vivre ensemble ? et à « philosopher » ensemble ?) près de 150 nationalités. Sans compter la cogestion de la Région par les deux communautés, française et flamande. De nombreuses pratiques sont issues de la réflexion sur les relations entre les communautés. Comment faire coexister à Bruxelles les approches francophone et flamande, correspondant à des modèles culturels différents, notamment en matière d'éducation populaire ?
- **La force de l'associatif bruxellois** : La spécificité de nos politiques publiques, notamment un Décret sur l'éducation permanente et un autre sur la Promotion sociale qui sont le résultat de luttes du monde du travail pour disposer d'outils d'apprentissage libre et critique. Avec comme corollaire la force des organisations d'éducation populaire, de l'associatif bruxellois : plusieurs centaines d'associations pour 1 million d'habitants !
- **La spécificité de la pédagogie des adultes en milieu populaire** : Notre pratique de la pédagogie des adultes, notamment héritées d'une réflexion et d'une pratique d'alphabétisation des adultes peu commune (une centaine d'associations organisent des cours pour 7000 apprenants). Et nous pensons que cette volonté et ces efforts d'apprentissage chez des adultes peu scolarisés justifient un véritable combat pour la certification de nos actions, pour que tout adulte qui le souhaite puisse reprendre des études ...
- **L'équilibre « liberté » / « institution »** : une organisation syndicale, une école sociale, une association d'éducation permanente, un centre universitaire sont parmi les fondateurs de l'UP de Bruxelles. Quelle relation établir avec l'enseignement traditionnel ? avec les universités ? avec

¹ Nous faisons ici évidemment référence au projet récent de labellisation des termes « université+populaire » par une candidate d'un parti politique pour désigner et protéger ses propres activités.

les syndicats ? avec les organisations politiques ? Comment préserver une zone de « pensée critique » sans nier le rôle (et l'utilité) de ces institutions ? sans être « récupérés » par elles ? dans un contexte de grande offre d'éducation traditionnelle et populaire, pourquoi avons-nous besoin d'une « UP » à Bruxelles ?

Suite à notre appel à contributions et aux contacts que nous avons établis avec vous, nous sommes heureux de vous présenter le programme du 5^{ème} Printemps.

Programme

Le programme s'étale du jeudi 24 juin à midi au dimanche 27 juin à 14H00.

Il prévoit de questionner les pratiques des Universités populaires selon 3 axes de travail² abordant 5 thématiques spécialisées dans autant d'Ateliers :

- Les UP enseignent QUOI, POUR QUOI et POURQUOI ?
 - ATELIER 1 : les savoirs critiques, les matières, la philo pour ?
 - ATELIER 5 : l'émancipation individuelle et collective ?
- Pour QUI et avec QUI ?
 - ATELIER 3 : le public populaire ?
 - ATELIER 4 : l'interculturalité ?
- COMMENT enseignons-nous ?
 - ATELIER 3 : quelle pédagogie adaptée à l'apprentissage d'adultes en milieu populaire ?
 - ATELIER 2 : l'enjeu du diplôme ?

Deux thèmes n'ont finalement pas été retenus, faute d'intervenants : celui sur « médias, nouvelles technologies » et « liberté de penser et ancrage institutionnel sont-ils compatibles ? ». Ces deux thèmes pourront être abordés en plénière si certains le souhaitent.

Sur le plan méthodologique, nous avons le sentiment qu'un « bon » printemps doit réunir de front plusieurs modes de rencontre :

- des temps formels et informels de **rencontre du réseau**, que les UP puissent se rencontrer et les représentants apprendre à se connaître ;
- des temps **d'échanges de pratiques** autour de thèmes, en groupes de travail.
- des temps d'exposés, **d'apports plus théoriques ou conceptuels**.

Il n'est pas exclu que certains souhaitent **découvrir Bruxelles** ...

Pour tenter de répondre à ces différentes préoccupations, le programme final prévoit ainsi :

- Des temps de travail spécialisés autour des 5 thématiques (5 Ateliers)
- Des temps de travail communs en assemblée plénière, (3 réunions plénières).
- Des moments informels, festifs, de visites qui vous donneront quelques clés d'entrée concrètes dans notre expérience bruxelloise (2 visites, et une « petite fête entre amis »).

² Regroupement pertinent sur proposition d'Eugène Calschi

JEUDI 24 JUIN

- **12H00 : Accueil des participants et lunch**

- **14H00 – 17H00 :**

ATELIER 1 : qu'enseigne-t-on dans nos universités populaires ?

En quoi les UP se distinguent-elles des autres lieux d'apprentissage ? Par la production de savoirs critiques ? par la production de savoirs partagés ? par un subtil équilibre entre l'exigence intellectuelle et la démocratisation des savoirs ? par la création d'outils pour « penser par soi-même » ?

Et sur quels objets portent ces savoirs ? la compréhension du monde ? les sciences ? la philosophie ? une approche socio-économique ? politique ? ou par une tentative de décloisonnement et de rencontre de ces disciplines ?

Animateur : **Michel TOZZI** (philosophe, UP Narbonne)

Co-Rapporteurs : **Marc RENSON** et Z (à désigner)

Premières interventions :

- La formation mutuelle, l'échange des savoirs : sur la production de savoirs critiques, contribution d'**Eugène CALSCHI** (UCP93 de Bobigny) ;
- La Nuit de la philosophie à Montréal : **Marianne DI CROCE** et **Frédéric LEGRIS** (UP de Montréal) ;
- Décloisonner philosophie et économie³ : le livre de *Charles Antoni et J.P Crépin*, préfacé par **Paule ORSONI** (UP Arras) sera présenté à un autre moment à fixer.

- **18H00 : Visite d'une Ecole de promotion sociale et remise de diplômes.**

Cette visite introduit le Groupe de travail n°2 du vendredi 25 juin. Pour une partie importante du public adulte de l'éducation populaire à Bruxelles, la question de la certification et du diplôme reste « essentielle ». Une expérience conjointe entre l'Ecole de promotion sociale, le Collectif alpha et l'UP aboutira, sur base de production de chefs-d'œuvres, à la remise de diplômes du CEB (certificat d'études de base) à des personnes ayant suivi des cours d'alphabétisation.

Peut-on produire des savoirs critiques et les faire certifier ? quelles que soient les difficultés rencontrées, la certification de savoirs critiques n'est-elle pas un combat à relever par les UP ?

Où ? Ecole de Promotion sociale de Saint-Gilles, rue Hôtel de Monnaies, N°128 A.

Animateur : **Alain LEDUC** (Echevin en charge de la promotion sociale à Saint-Gilles, partenaire de l'UP de Bruxelles) et **Patricia VAN HEMELRYCK**, (Directrice).

Interventions:

- Présentation de la Promotion sociale en Communauté française de Belgique
- **Anne LOONTJENS** (Collectif alpha, UP de Bruxelles) présentera la préparation du CEB

Remise des diplômes par les invités du 5^{ème} Printemps des UP.

- **19H30 : verre de l'amitié et buffet de sandwiches partagés avec les élèves des cours de Promotion sociale.**

Soirée libre vers 20H00 (nombreux petits restos dans le quartier ou possibilité de rejoindre le centre de Bruxelles en quelques minutes).

³ "Crise et Mutation", Charles Antoni et J.P Crépin, Une rencontre entre un économiste et un métaphysicien éclairé.

VENDREDI 25 JUIN

- **8H30 : Accueil des participants**
- **9H00-12H30 :**
ATELIER 2 : certifier les apprentissages – même critiques ! - d'adultes en milieu populaire, n'est-ce pas un combat pour les UP ?

Une partie importante de la population bruxelloise (et plus de 2/3 des demandeurs d'emploi) ne dispose pas de diplôme supérieur à l'Enseignement Secondaire Inférieur. Bien sûr, de nombreux dispositifs de formation professionnelle sont à leur disposition. Mais ces adultes sont de plus en plus nombreux à souhaiter « reprendre des études » supérieures ou s'inscrire dans des cursus « d'analyse sociale critique » dans des projets d'éducation populaire ou d'université populaire.

Les UP veulent-elles combattre le « déterminisme » socio-éducatif, la reproduction des inégalités face à l'accès aux savoirs ? Même si un certain nombre d'expériences vont dans cette voie, le « processus de Bologne » ne va-t-il pas limiter ou empêcher toute reprise d'études à des adultes qui le souhaitent ?

Un enjeu de société majeur pour les années à venir ... pourquoi les UP n'en feraient-elles pas leur enjeu, leur combat ?

Animateur : **Alain LEDUC**

Co-Rapporteurs : **Thierry WALRAEVENS** et (à désigner)

Premières interventions :

- La préparation du Certificat d'Etudes de Base par une association d'éducation populaire, le Collectif d'alphabétisation (présentés la veille au soir):
Anne LOONTJENS (Collectif alpha, UP de Bruxelles),
Des modules « citoyenneté » et la préparation au Certificat d'Etudes de Base (CEB), un projet en partenariat entre l'UP de Bruxelles, le Collectif alpha (association d'éducation populaire) et l'école de Promotion sociale.
- L'expérience de Paris VIII :
Nicolas FASSEUR et l'équipe pédagogique de l'U2P8 : **Yvette Moulin** et **Amar Si Hadj Mohand** (formateurs) et **Mazou Chardenet** et **Ophélie Beaujois** (chercheurs), (Université de Paris VIII et UP de Paris VIII)
Un projet intégré de filière universitaire et d'une université populaire, présenté à Bobigny en 2009 : bilan d'une première année d'expérience.
- Notre projet de filière « ouverte » de reprise d'étude à Bruxelles :
 - L'examen d'entrée à l'Ecole Ouvrière Supérieure
Sophie GOLDMANN et **Danielle NOOTENS** (EOS, UP de Bruxelles)
 - La valorisation des acquis de l'expérience, une porte entr'ouverte :
Mejed HAMZAoui (l'Institut des Sciences du Travail de l'Université libre de Bruxelles)
 - Créer une année préparatoire à la reprise d'études supérieures
Alain LEDUC (CFS, UP de Bruxelles)

Discussion.

- **12H30 : sandwicherie**

- **14H00-17H00 :**
ATELIER 3 : quelle pédagogie pour les adultes en milieu populaire ?

Que veut dire « populaire » pour les Universités populaires ? simplement ouvertes au public, à tous les « citoyens », sans conditions ? ou avec une attention particulière aux « classes populaires » ? ou les deux ?

Si les UP le souhaitent, comment, au-delà de l'ouverture citoyenne, travailler en UP avec un public « populaire », voire profondément en situation d'exclusion sociale ? Voulons-nous combattre la « reproduction du système social et la sélection », le déterminisme socio-éducatif ? et si oui, comment ? comment l'expérience des associations d'éducation populaire peut-elle alimenter le caractère « populaire » de nos UP ? quelle complémentarité entre Education populaire et Université Populaire ?

De plus, s'agissant de formations d'adultes, n'y a-t-il pas des pédagogies spécifiques à mettre en œuvre ? par exemple dans le sens de l' « auto-socio-construction des savoirs et des pouvoirs » ? et quelle est la participation du public au projet des UP ?

Animatrice : **Corinne TERWAGNE** (Directrice pédagogique de CFS, association d'éducation permanente)

Co-Rapporteurs : **Anne LOONTJENS** (Coordinatrice du Collectif Alpha, association d'éducation permanente) et (à désigner)

Premières interventions :

- L'expérience historique de Paulo FREIRE : une « pédagogie de la libération » dans les favelas brésiliens.
Julia PETRI (ITECO)
- L'expérience de l'alphabétisation des adultes à Bruxelles + **extrait FILM Catherine STERCQ**, Directrice de Lire et Ecrire en Communauté française.
- L'expérience des UP d'ATD QM : partager et construire des savoirs avec des populations en situation d'extrême pauvreté
Elena FLORES (ATD-QM / Belgique) + **extrait FILM**
- Impliquer le public à la définition de la programmation des UP ? : **Danièle LAVENIR** et **Julie PELLET**, UP CAPI - Isle d'Abeau

- **17H00 : interruption**

- **18H00 : Réunion plénière N° 1 : Séance inaugurale**

- Accueil à Bruxelles et objectifs de ce 5^{ème} printemps : **Mateo ALALUF** et **Alain LEDUC** (UP de Bruxelles)
- « **Bienvenue en Belgique, Bienvenue à Bruxelles, Bienvenue à Saint-Gilles** » ! **Le pays du surréalisme ... Un duo improbable ☺ avec Claude SEMAL (chanteur populaire bruxellois)**
- Présentation des UP présentes (1)

- **20H30 : départ collectif aux Ateliers du Midi, 54 rue de Mérode, 1060 Bruxelles, et repas chaud sur place.**

Tous nos repas vous proposeront des spécialités bruxelloises ...

SAMEDI 26 JUIN

- **8H30 : Accueil des participants**
- **9H00-12H30 :**
Réunion plénière N° 2 : « Quelques contributions générales au débat »
 - Co-Présidence **Mateo ALALUF / Alain LEDUC**
 - Co-rapporteurs : **Myriam AZAR** et **Rose Marie GEERAERTS**
 - Présentation des UP présentes (suite)
 - Trois contributions ... à débattre !
 - **L'histoire multiple qui a abouti au projet de l'UP de Bruxelles FILM** et présentation à plusieurs voix (**Alain LEDUC, Mateo ALALUF, Rose Marie GEERAERTS, Mohamed EL YAHYAOUI, Eric BUYSENS, Fabian DEFRAINE**)
 - **La coopération conflictuelle des intellectuels et du peuple**
Thèse de **Joackim REBECCA** (projet d'UP du travail social à Montpellier)
 - **Quelques enjeux et questions pour les universités populaires alternatives en France**
Philippe CORCUFF (UP Lyon et Nîmes).
Quel bilan tirons-nous de la démarche de Michel Onfray (plate forme de 2002), des projets qui ont « essaimé », des réussites et des échecs, des questions qui traversent les UP française aujourd'hui ?
 - Discussion
 - Conclusions :
Contribution d'**Isabelle STENGERS** (philosophe, ULB).
- **12H30 : sandwicherie**
- **14H00-17H00 : mise en place de 2 nouveaux Groupes de travail**
- **ATELIER 4 : comment prendre en compte la multiculturalité dans nos UP ?**

Dans toutes les grandes villes européennes se pose la question des flux migratoires, et aujourd'hui de la présence importante de populations très diversifiées : 50% d'étrangers dans la Commune qui vous accueille, et une importante population d'origine étrangère aujourd'hui naturalisée. Sans compter les arrivants récents, légaux (ouverture européenne à l'est) et « illégaux ». En pratique, ¼ de la population est d'origine étrangère récente ...

Comment un projet d'UP peut-il et doit-il prendre en compte cette diversité ? Comme une contrainte ou comme un atout ? quelles pratiques mettre en œuvre pour favoriser l'échange des expériences de cultures très diverses dans le cadre d'une laïcité politique ? pour « intégrer » et « émanciper » ces populations souvent très défavorisées ? Les apports du « siècle des Lumières » sont-ils un apport universel ? et/ou comment tenir compte des représentations et histoires « différentes » et liées à l'histoire spécifique des courants migratoires ? les UP enseignent-elles des savoirs « universels » ?

Animatrice : **Myriem AMRANI**, coordinatrice de programmes de cohésion sociale, membre du conseil de programmation de l'UP de Bruxelles.

Co-Rapporteurs : **Fatima BOURARACH** (CAL) et (à désigner).

Intervenants :

- Comment l'UP de l'île Maurice aborde la multiculturalité, **Joseph CARDELLA**, Président de l'UPIM (UP de l'île Maurice)
Présentation de la société multiculturelle à Maurice en lien avec l'esclavage et l'engagisme (l'arrivée, après l'abolition de l'esclavage, des travailleurs indiens, organisée par la puissance coloniale britannique et les colons du pays). Mise en perspective du grand foisonnement multiculturel de Bruxelles, et plus largement sans doute, des grandes villes européennes:
- Sur les « accommodements raisonnables » en formation d'adultes et la gestion des « conflits culturels »
Simon TREMBLAY-PEPIN et **Emmanuelle SIROIS** (UP de Montréal)
- Comment la communauté flamande de Bruxelles voit la question de l'immigration : **Loredana MARCHI** (De Foyer)

OU :

- **ATELIER 5 : Quels liens entre émancipation individuelle et émancipation collective ?**

Dans les années '70, les projets émancipateurs se définissaient comme « collectifs », l'individu était considéré comme une simple partie du groupe. Viser l'émancipation collective, c'était donc ipso facto aboutir à l'émancipation individuelle.

Les années 2000 voient à l'inverse mettre en valeur l'individualisme, qui d'ailleurs n'est pas incompatible avec des engagements collectifs. Mais ici, c'est l'individu « libre » qui choisit de contribuer au progrès du collectif.

En fin de 4^{ème} Printemps à Bobigny, Philippe CORCUFF rattachait les UP (avec d'autres composantes de la société civile) à une « galaxie émancipatrice ». Mais qu'est-ce que l'émancipation ? quand est-elle individuelle ? quand est-elle collective ? quel est le lien entre l'émancipation individuelle et l'émancipation collective ?

Animateur : **Mateo ALALUF**

Co-Rapporteurs : **Gérard POULOUIN** (Caen) et **Michèle COPPENS** (UP BXL)

Intervenants :

- Quels liens entre émancipation individuelle et émancipation collective ?
Philippe CORCUFF⁴ (UP Lyon et Nîmes)
- Le décret sur l'éducation permanente en communauté française: catalyseur de dissolution et/ou de solidification de nos pratiques émancipantes ?
Jean-Luc DEGEE (UP de Liège)
- L'enjeu : donner un contenu émancipateur au concept de « formation tout au long de la vie »
Eric BUYSSENS (FGTB de Bruxelles)

⁴ Philippe CORCUFF, Jacques ION et François de SINGLY, *Politiques de l'individualisme. Entre sociologie et philosophie*, éditions Textuel, collection "La discorde", 2005

- **17H30 : visite « alternative » de Bruxelles (en autocar)**

Petite visite « alternative » de Bruxelles, pilotée par **Guido VANDERHULST**. L'intention est de présenter la diversité sociale, culturelle, urbanistique et patrimoniale de Bruxelles, avec un guide dont le fil conducteur est l'histoire sociale.

Nous traverserons quelques lieux-clés, symboliquement forts, et qui expliquent la dualité de la Ville (à la fois « européenne » et avec une population très pauvre).

La visite se terminera par une visite privée du Musée HORTA, 25, rue Américaine à 1060 Bruxelles (Saint-Gilles), avec Madame **Françoise AUBRY**, Conservateur.

- **19H30 : Grande Soirée festive, gastronomique et culturelle du 5^{ème} Printemps**

La soirée est ouverte aux partenaires du secteur de l'éducation populaire associés au 5^{ème} printemps.

- Apéritif dinatoire

- **20H00 : Spectacle de Sam TOUZANI, « Liberté, Egalité, Sexualité »**

One man show de Sam TOUZANI, artiste bruxellois. Il parvient à la fois à conserver les valeurs de l'histoire sociale de l'immigration marocaine (dont un courant, celui de Mohamed EL BAROUDI a alimenté le projet d'UP à chaque étape), et à la fois à tenir et conserver un discours très critique par rapport au pouvoir marocain, à l'islamisme et au machisme. La critique a été unanimement enthousiaste ! une occasion de le découvrir ...

- Repas de spécialités bruxelloises et gâteau du 5Pdes UP

- **Fin vers 23H00**



[Je suis un mec de gauche et je me sens parfois bien seul](#)

Le Vif/ L'Express

Un magnifique exercice autobiographique bourré d'humour, d'autodérision et de tendresse (...) évitant les tous les pièges du one man show, se jouant des clichés avec finesse.

Mosquito Agenda

Un spectacle courageux... Un sujet ambitieux... Comédien engagé et enragé, qui refuse les mensonges convenus et les demi-vérités.

Le Soir

Cet homme est un orage. En agitant les mains et son corps souple, il tonne contre ses ennemis, les islamistes, les monarchistes, les machistes.

Le Monde

DIMANCHE 27 JUIN

- **8H30 : accueil**
- **9H00-13H00 :**
Réunion plénière N° 3 : rapports des groupes de travail et synthèse
 - Coprésidence **Alain LEDUC** et **Mateo ALALUF**
 - Présentation des UP présentes (suite et fin)
 - Rapport des ATELIERS :
 - ATELIER 1 : à désigner
 - ATELIER 2 : à désigner
 - ATELIER 3 : à désigner
 - ATELIER 4 : à désigner
 - ATELIER 5 : à désigner
 - Un espace pour les questions qui n'ont pas pu être posées ?
 - Synthèse des travaux du 5^{ème} Printemps par **Michel TOZZI**
 - Remerciements et organisation du 6^{ème} Printemps en 2011
- **13H00 : sandwicherie (sur place ou à emporter)**
- **14H00 : départ (merci d'annoncer votre départ à l'ACCUEIL et d'y reprendre la documentation que nous vous avons réservée 😊)**

Merci à ceux qui soutiennent ce 5^{ème} printemps :

La Région de Bruxelles – Capitale (cellule « Image de Bruxelles »)
Soutien financier

La Communauté française de Belgique

La Commune de Saint-Gilles
Soutien financier et en services

L'Université populaire de Bruxelles asbl
Organisation générale, soutien du conseil d'administration et du conseil de programmation

Le Collectif Formation Société (CFS asbl)
Coordination opérationnelle de l'événement, chargée d'éditer les actes de la rencontre dans un numéro spécial de « Fil rouge »

La FGTB de Bruxelles
Soutien financier

L'asbl Starting Block
Mise à disposition et organisation des salles

L'asbl Banlieues
Entreprise d'économie sociale dans le secteur des médias et nouvelles technologies, charge de la logistique générale

L'asbl Innovasport
Entreprise d'économie sociale dans le secteur HORECA, chargé du catering général de l'événement

L'asbl Musée Horta
Organisation de la visite privée en soirée

L'asbl La Charge du Rhinoceros
Organisation du spectacle de Sam TOUZANI